

Famille

Onomatopées à la clé

À l'occasion de l'exposition *Cinq mille ans d'histoire culturelle des jeux de sociétés*, le Musée suisse du jeu, à la Tour-de-Peilz propose ses traditionnels dimanches thématiques. Le 20 janvier, à 14 h 30, la manifestation *Du waoufwaouf au meuhmeuh: les animaux dans les jeux de société*, proposera aux enfants de découvrir des jeux autour du monde animalier.

Renseignements au: 021 977 23 00

PAGE RÉALISÉE PAR
MARIE-LAURE BIANCONCINI ET CÉCILE GAVLAK



Idée bricorecyclage

Pour réaliser des bricorecyclages, l'Association suisse des centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (cemea) propose un cahier. Ce cahier a pour but de présenter des techniques de base pour travailler sur différents matériaux: des gobelets de yoghourt, des rouleaux de papier toilette, des bocaux en verre. Ajouter à cela des ciseaux, un tube de colle blanche, des crayons de couleur et des feuilles de papier et vous arriverez facilement à réaliser de nombreux bricolages avec des petits.

Renseignements: association suisse des Cemea 022 940 17 57

Renens La bibliothèque interculturelle Globlivres

La bibliothèque interculturelle publique *Globlivres* a été fondée à Renens par un groupe de personnes intéressées, surtout des parents et des enseignants. À l'origine: un besoin bien simple, celui de personnes venant de cultures différentes de la Suisse, désireuses de se rapprocher et de manière concrète, pouvoir davantage partager leur culture d'origine. En octobre 1988, *Globlivres* est inaugurée avec le soutien financier de l'Association Livres sans frontières et le prêt des livres est gratuit. Ce mouvement a été suivi dans de nombreux autres cantons. Chaque bibliothèque interculturelle est gérée par une association locale indépendante, réunie dans l'organisation faîtière l'Association livres sans frontières Suisse. S'adressant d'abord aux enfants, *Globlivres* est devenue rapidement une bibliothèque pour tout le monde. Sa préoccupation première a été d'offrir un accueil personnalisé à un public très varié. Pour beaucoup de migrants, elle est un point de référence, un lien entre leur terre d'origine et le pays d'accueil. Elle dépasse largement le rôle d'une simple bibliothèque. C'est un lieu de rencontre entre personnes de différentes cultures, une occasion d'épanouissement pour

les jeunes. Aujourd'hui, 26 992 livres sont à la disposition, dont plus de la moitié pour les enfants. Quelque 270 langues différentes sont présentes sur les rayonnages, avec un choix plus important en tamoul, albanais et anglais. *Nous comptons aussi bien des albums, des bandes dessinées, des romans, et des ouvrages documentaires*, explique la responsable Monica Prodon. *Notre plus grand stock est en français. Il ne faut pas oublier qu'elle reste la langue réunissant tout le monde. Elle sert de pont pour ensuite se diriger vers d'autres bibliothèques.* *Le choix des langues s'agrandit continuellement. Nous venons de recevoir un beau stock en éthiopien et érythréen. C'est toujours en fonction de la demande. Nos lecteurs les plus assidus viennent de la communauté tamoule, lusophone, à savoir les communautés parlant le portugais et ensuite les Albanais.* Trente-cinq bibliothèques situées dans tout le canton de Vaud, Neuchâtel, Bienne et même deux bibliothèques italiennes leur empruntent des ouvrages. *Globlivres* organise également de nombreuses animations, des après-midis et des soirées à thème.

Renseignements: 021 635 02 36
Rue Neuve 2 bis à Renens.



La Bibliothèque des jeunes à Nyon emprunte des ouvrages en langues étrangères, principalement lointaines, auprès de la bibliothèque interculturelle Globlivres à Renens. Sylvain Liechti



Avant de parler, les enfants ont dû mal à transmettre leurs émotions. C'est pourquoi leur apprendre à communiquer par les gestes peut être enrichissant. Archives A-Noëlle Pot

Grens «Ainsi font font font», les petites mains des bambins sans parole

Entre gros chagrins et balbutiements, les enfants sont parfois difficiles à comprendre, lorsqu'ils n'ont pas encore l'usage des mots. C'est pourquoi, Carine Dejussel propose aux petits de transmettre des notions de la langue des signes française (LSF). *Il ne s'agit pas de leur imposer, mais d'offrir un autre mode de communication que l'oral. Le but n'est pas d'en faire des singes savants*, explique Carine Dejussel, habitante de Crasrier.

Son histoire

Mère de deux enfants (4 et 10 ans), la jeune femme pratique aussi des massages pour bébés et le portage en écharpe. Suite à des expériences douloureuses (perte d'un enfant, suivie de nombreuses fausses couches), elle a souhaité aider

les parents à renforcer le lien d'attachement qu'ils ont avec leur bébé.

C'est en 2007 qu'elle fait la découverte du concept *Signe avec Moi. Un enfant peut dire avec des gestes oui, non, au revoir...* Pourquoi ne pourrait-il pas dire j'ai faim ou j'en veux encore. Le principe de cet apprentissage a donc pour but de développer un lien entre parents et enfants préverbaux.

Des signes pour bébés

Ce concept existe depuis plus de vingt ans aux États-Unis. Il a été baptisé le «Babysign». Joseph Garcia, spécialiste de la langue des signes américaine s'était aperçu que les enfants, dont l'un des parents était malentendant et qui usaient de la langue des signes, apprenaient à parler plus vite. Le Babysign est adapté aux

nourrissons. Cette démarche s'est développée en France, ces deux dernières années.

En Suisse, il semble que je sois la première à proposer ces ateliers, relève Carine Dejussel. *Mais j'enseigne la langue des signes normale.* La première session (six périodes de 45 minutes) débutera le 21 janvier, l'effectif est complet. L'atelier passe en revue différents thèmes: la nourriture, les animaux ou la toilette. Les enfants de 5 à 30 mois viennent accompagnés de leurs parents ou grands-parents. Le cours de six séances est au prix de 120 francs. Cet enseignement est aussi ouvert aux enfants malentendants ou atteints d'un handicap se répercutant sur la parole.

Voir: www.massagebebe.ch
www.signavecmoi.com